

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alphonse SIDLER

Deux sonnets : Plus d'enfants... Il laissa dire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 2, p. 166-167

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

DEUX SONNETS

Plus d'enfants...

Sous ma fenêtre, un soir, deux tout petits bambins,
Pas plus hauts qu'une botte, étaient en confidence...
Je ne suis pas curieux, mais j'adore l'enfance,
Et longtemps j'épiai leurs propos enfantins.

Assis sur le trottoir, ces deux petits blondins,
Echappés pour l'instant à toute surveillance,
Causaient, avec un air de naissante importance,
De souhaits pour Noël et Nouvel-an prochains.

„ Au Nouvel-an, je veux, pour ma septième année,
Un tambour, un képi, un sabre et un fusil...
— Et moi jusqu'à Noël je veux être gentil.

Alors l'Enfant Jésus sous notre cheminée.,
— Tu crois ça, toi, nigaud !.. Tu sais... les parents...,
je fermai ma fenêtre :

Il n'y a plus d'enfants !

Il laissa dire

Malgré tout, contre tous, modèle de chrétien,
Sans se jamais laisser abattre ni séduire,
Il fit tout son devoir, sans nul respect humain,
Resta brave et pieux, et puis... il laissa dire !

Souvent il entend dire quelque propos malin,
Une insulte parfois, un malhonnête rire,
Quand il était surpris à faire quelque bien,
Quelque petite aumône au pauvre... Il laissa dire !

S'il allait à l'église, à la messe, au sermon,
S'il saluait un prêtre, allait en procession,
On le montrait du doigt, jasait... Il laissa dire !

Hier la cloche a sonné sa fin, sa belle mort...
Je me suis dit : Satan va faire un rude effort,
Un ardent plaidoyer...

Mais Dieu laissera dire !

Saint-Maurice, 15 Novembre

1900

Alph. SIDLER